

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain de Grenoble

Expositions du 7 octobre 2007 au 6 janvier 2008

KELLEY WALKER

JOHN BALDESSARI & JILL MILLER

TINO SEHGAL

L'ECOLE DU MAGASIN

Dossier pédagogique réalisé par Laure Heinen, professeur relais à la DAAC du Rectorat de l'Académie de Grenoble, Anne Langlais-Devanne, chargée des relations avec le public au Magasin – CNAC et Christelle Colborati, service culturel du Magasin - CNAC

Sommaire

Kelley Walker

Introduction à l'exposition p. 3

Éléments biographiques p. 5

Liste des oeuvres présentées p. 7

John Baldessari/ Jill Miller

Introduction à l'exposition p. 13

Éléments biographiques p. 16

Liste des oeuvres présentées p. 18

Tino Sehgal

Introduction à l'exposition p. 19

Éléments biographiques p. 21

Plan des expositions p. 23

Après la visite des expositions p. 24

A creuser p. 24

A regarder p. 25

A commenter p. 25

Glossaire p. 27

KELLEY WALKER

L'exposition personnelle que consacre le Magasin à Kelley Walker est la première grande monographie de l'artiste. Cet artiste new-yorkais a créé plusieurs pièces pour l'occasion.

Il est souvent associé à une ultime variation du mouvement de l'appropriation, et à des artistes tel que Richard Prince. Ce qu'il rejette, car pour lui : "Il ne s'agit pas de dénoncer ou de constater la perte de l'origine ou de l'expérience réelle, mais de trouver des manières d'agir pertinentes – en tant qu'artiste - avec des images infiniment recyclées qui constituent le seul horizon de notre réalité".¹

Démarche de l'artiste

Kelley Walker se réapproprie des images ayant une longue existence médiatique. Des images connues de tous aux Etats-Unis et qui évoquent déjà quelque chose pour le public. Elles sont transformées et dotées d'une nouvelle matérialité. Cette matérialité nous renseigne sur les procédures de fabrication.

Kelley Walker tente d'illustrer "la nature arbitraire de la génération des images, des graphismes et des slogans, et ensuite en les combinant avec l'utilisation du langage de la propagande commerciale. La structure logique originale est venue des relations entre le scanner, l'ordinateur et l'imprimante, ainsi que de la capacité qu'ont les images de se fondre sans fin les unes dans les autres et d'être toujours réutilisables au sein de ce système. Après impression, elles étaient susceptibles d'être scannées de nouveau."² Il en initie un véritable recyclage avec pour objectif « de ne pas dénoncer la perte de l'origine ou de l'expérience réelle, mais de trouver des manières d'agir pertinentes en tant qu'artiste (...) ».³

Les images qu'il choisit font souvent référence à la culture noire américaine, catastrophes, émeutes raciales, couvertures sexy de magazine, photographies de héros de la culture populaire.

Kelley Walker s'intéresse au système médiatique dans son ensemble. Son travail ne cesse d'interroger les notions d'auteur et de spectateur, les questions d'originalité et d'authenticité, de reproduction et de circulation des images. Pour Kelley Walker, il ne s'agit plus aujourd'hui de s'approprier les idées, les objets, les images mais de les recycler : un recyclage perpétuel des codes et des systèmes inhérents à la publicité. Mais aussi de l'histoire, de la politique et de la vie artistique des Etats-Unis.

Propos de l'artiste extraits d'une interview avec le critique d'art Robert Nickas

"J'ai commencé [...] en faisant d'abord fondre du chocolat et en en prenant ensuite des images de façon à ce qu'il révèle ses propriétés matérielles sur le papier – coulure,

¹ Anne Pontégnie, "Kelley Walker/la possibilité d'agir", catalogue de l'exposition

² Kelley Walker, *Entretien avec Robert Nickas*, Catalogue de l'exposition

³ Anne Pontégnie, *op. cit.*

éclaboussure, aspect liquide. Une fois que ces images ont séché, je les ai scannées et traduites en écrans sérigraphiques. »

Procédés de création

"Ces nouvelles oeuvres ont commencé par le scan de briques et de parpaings individuels que j'ai importé sur Photoshop, logiciel avec lequel je les ai empilés exactement comme on le fait lorsqu'on monte un mur. J'ai ensuite séparé les couleurs de ce fichier en quatre écrans de sérigraphie, un pour chacune des quatre couleurs de base de l'impression : cyan, magenta, jaune et noir. Chacun des écrans est imprimé sur le précédent avec une encre transparente pour constituer une image quasi photographique de briques et de parpaings. [...] j'ai sérigraphié les toiles avec la pression inégale et non-calibrée du bras. Il en résulte une image photographique un peu mal fichue, avec d'infinies variations imprévues."

« Les pages de journaux et de magazines ont été découpées à la main et elles créent comme un espace entre les briques et les parpaings, ce qui produit une strate optique qui représente le mortier et renforce l'impression qu'on a comme « emballé » le châssis. Le collage de journaux et de magazines est aussi un moyen de trouver l'inspiration – de même, j'imagine, que chez les spectateurs – et il donne envie de déchirer ou de couper la toile, de la graffiter. »

A propos de *Black Star Press*

« Les rotations des œuvres du *Black Star Press* proviennent des quatre rotations standardisées des programmes de retouche d'image comme Photoshop et Indesign. (...) Je m'amusais avec l'image du mouvement des Droits Civils sur Photoshop et en la tournant, je me suis rendu compte des différences de tensions sociales dans la composition et le cadrage du document. En la tournant à 90° dans le sens des aiguilles d'une montre, par exemple, le protestataire semble suspendu à l'officier de police et aux deux chiens policiers, et en la tournant dans le sens inverse, on a l'impression que l'officier de police met en avant le protestataire en le surélevant, ce qui m'a plu par rapport au fait de tenir une peinture pour la suspendre sur un mur.»

Dans cette série, Kelley Walker utilise une image d'émeute qui provient de la même source que celles employées par Andy Warhol pour sa série *Race Riot* en 1963. Ces photographies, qui montrent la répression des manifestations par la police, ont été publiées à l'époque dans *Life Magazine*⁴ et ont joué un rôle important dans la reconnaissance de droits civiques égaux à tous les citoyens des Etats-Unis.

En accompagnement de l'exposition, publication courant octobre du premier catalogue monographique de Kelley Walker. Textes de Anne Pontégnie, Robert Nickas et Scott Rothkopf, 238 x 286 mm, 160 pages couleur.

L'exposition sera présentée du 4 juillet au 7 septembre 2008 au Centre d'Art Contemporain Wiels de Bruxelles.

⁴ Il s'agit de l'équivalent du *Paris Match* français

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Kelley Walker est né en 1969 à Colombus (USA). Il vit et travaille à New York.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2006

- *Black Star Press*, Power House Memphis, Etats Unis
- *Andy Warhol and Sonny Liston Fly on Braniff (When you got it, flaunt it.)*, Paula Cooper Gallery, New York
- *The Failever of Judgement*, Guyton/ Walker, Rheinschau Cologne Art Projects, Cologne

2005

- La Salle de Bains, Lyon, France
- *The Failever of Judgement Part III*, Guyton/ Walker, Greene Naftali, New York

2004

- *XXXXX BBB XXXXXXFFFFFFFF FFFF*, Guyton/ Walker, Midway Contemporary Art, St. Paul, Minnesota

2003

- Paula Cooper Gallery, New York

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

2006

- *Civil Restitutions*, curated by Jeffrey Uslip and Simon Preston, Thomas Dane Gallery, Londres
- *The Gold Standard*, organized Bob Nickas and Walead Beshty, P.S. 1 Contemporary Arts, Queens, New York
- *Black/White & Chewing Gum*, curated by Gerold Miller, Krobath Wimmer, Vienne
- *Civil Restitutions*, curated by Jeffrey Uslip, Thomas Dane Gallery, Londres
- *Shiny: Critical Bling*, curated by Helen Molesworth, Wexner Center for the Arts, Columbus, USA Today, Royal - Academy of Arts in collaboration with The Saatchi Gallery, Londres
- *Guyton, Price, Smith, Walker*, Kunsthalle Zürich
- *Deaf: From the Audible to the Visible*, Galerie Frank Elbaz, Paris
- *Kit-O-Parts*, La Salle de Bains (Lyon) at the Centre d'Art de Neuchâtel, Neuchâtel
- *Grey Flags*, curated by Anthony Huberman and Paul Pfeiffer, Sculpture Center, New York
- *Day For Night, Whitney Biennial 2006*, Whitney Museum of Art, New York
- *Infinite Painting: Contemporary Painting and Global Realism*, - Canarutto, Villa Manin Center for Contemporary Art, Passariano, Italie
- *Uncertain States of America*, Guyton/ Walker, Bard University, Annandale-on-Hudson, New York, Serpentine Gallery, London, UK, Reykjavik Art Museum, Reykjavik, Islande

2005

- *Suspended Narratives*, Lora Reynolds Gallery, Austin
- *Seriality*, Part II, curated by Mark Coetzee for the Rubell Family Collection, Miami
- *Summer Group Show*, curated by David Bussel, Galerie Karin Guenther Nina Borgmann, Hamburg, Allemagne
- *Bridge Freezes Before Road*, curated by Neville Wakefield, Barbara Gladstone Gallery, New York
- *Post No Bills*, curated by Matthew Higgs, White Columns, New York
- *Invisible Hands and the Common Good*, curated by Walead Beshty, Champion Fine Art, Los Angeles
- *7th Sharjah Biennial*, United Arab Emirates
- *Greater New York 2005*, P.S.1 Contemporary Art Center, Long Island City, New York

- *Pictures Are the Problem*, curated by Walead Beshty, Pelham Art Center, Pelham, New York
- *Log Cabin*, Artists Space, New York
- *Situational Prosthetics*, New Langton Center for the Arts, San Francisco
- *Uncertain States of America*, Guyton/ Walker, Astrup Fearnley Museum of Modern Art, Oslo
- *Make It Now: New Sculpture in New York*, Guyton/ Walker, Sculpture Center, Long Island City, New York

BIBLIOGRAPHIE

Anne Pontégnie, *Kelley Walker/la possibilité d'agir*, catalogue de l'exposition, à paraître

Kelley Walker, *Entretien avec Bob Nickas*, catalogue de l'exposition, à paraître

Scott Rothkopf, catalogue de l'exposition, à paraître

KELLEY WALKER

LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES

7 octobre 2007 – 6 janvier 2008

Salle 1



Untitled, 2006

Caisson lumineux avec impression avec duratrans

154,3 x 304,8 x 10,2 cm

Edition 3/3, Edition de 3, 1 EP

Collection Mr. & Mrs. Andrew B. Cohen, courtoisie de la Paula Cooper Gallery

Couloir 1

Untitled, 2001/2007

Pare-brise de voiture

Dimensions variable

Courtoisie de l'artiste, de la Paula Cooper Gallery et du Magasin – Centre National d'Art Contemporain

Salle 2



Untitled + 180 or – 180 hue, 2007

Impression numérique et feuille d'or sur acier découpé
au laser, support en aluminium

147,3 cm de diamètre

Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



Untitled, 2007

Feuille d'or sur acier découpé au laser

147,3 cm de diamètre

Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



schema; AquaFresh plus Crest with Whitening Expressions (Trina), 2006
Impression numérique sur vinyle adhésif, à partir d'un Cd Rom
Épreuve d'exposition
Dimensions variables
Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



schema; AquaFresh plus Crest with Whitening Expressions (Kelis), 2006
Impression numérique sur vinyle adhésif, à partir d'un CD Rom
Épreuve d'exposition
Dimensions variables
Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



Bose, 2007
Impression numérique et feuille d'or sur acier découpé
au laser, support en aluminium
147,3 cm de diamètre
Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



Bose, 2007
Impression numérique et feuille d'or sur acier découpé
au laser, support en aluminium
147,3 cm de diamètre
Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery

Salle 3

Black Star Press; Black Star, Black Press Black, Star Press, 2004-2005
Impression numérique et sérigraphie de chocolat sur toile
Triptyque, 3 panneaux de 91,4 x 71,1 cm chacun; l'ensemble 91,4 x 213,3 cm
Collection Avo Samuelian et Manuel Gonzalez

Untitled, 2007
Sérigraphie en quadrichromie sur toile et journal
121,9 x 73,7 cm
Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



Black Star Press (rotated 90 degrees); Black Star, Star Press, Black Press, 2005
Impression numérique et sérigraphie de chocolat sur toile
Triptyque en 6 panneaux, 211 x 132 cm (chacun) ; l'ensemble 211 x 792 cm
Collection privée, New York

Black Star Press (rotated 90 degrees counterclockwise); Black, Star, Black Press, 2006
Impression numérique et sérigraphie de chocolat sur toile
Triptyque en 6 panneaux de 211 x 132 cm chacun ; l'ensemble 211 x 792 cm
Collection Galerie Catherine Bastide, Bruxelles

Andy Warhol and Sonny Liston fly on Braniff. (When you got it-flaunt it.); +180 -180 degrees of hue, 2007
Impression numérique et emballage Lindt sur papier (24 parties, encadré)
20 parties 49,2 x 70,8 cm, 4 parties 101,3 x 70,8 cm
Dimensions de l'ensemble variables
Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery
(L'œuvre se prolonge dans la salle 6.)

Circle in circle, 2007
Chocolat coulé (armature en fibre de verre), moteur, chaîne
50,8 cm de diamètre
Édition 1/3
Collection Dimitris Daskalopoulos, Grèce



Circle in circle, 2007
Chocolat coulé (armature en fibre de verre), moteur, chaîne
40,6 cm de diamètre
Édition 1/3
Collection Dimitris Daskalopoulos, Grèce

Circle in circle, 2007
Chocolat coulé (armature en fibre de verre), moteur, chaîne
30,5 cm de diamètre
Édition 1/3
Collection Dimitris Daskalopoulos, Grèce

Salle 4



"How Will I Know ?", 2007
Impressions Epson format A4, boule disco de 61 cm de diamètre, moteur, rouleau de mylar et chaîne
Boule disco de 61 cm de diamètre, moteur, rouleaux de mylar et chaîne
Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery et du Magasin – Centre National d'Art Contemporain

Salle 5

Untitled, 2007

Sérigraphie en quadrichromie sur toile et journal

274,3 x 518,2 cm

Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



Black Star Press (rotated 180 degrees); Press Black, 2006

Impression numérique et sérigraphie de chocolat sur toile

Deux panneaux, 132 x 211 cm chacun ; l'ensemble 264 x 211 cm

Collection Maja Hoffmann, courtoisie de la Paula Cooper Gallery

Black Star Press (rotated 180 degrees); Star, 2006

Impression numérique et sérigraphie de chocolat sur toile

Deux panneaux, 132 x 211 cm chacun ; l'ensemble 264 x 211 cm

Fond national d'art contemporain, Ministère de la culture et de la communication, Paris, courtoisie de la Paula Cooper Gallery

Black Star Press (rotated 180 degrees); Black, 2006

Impression numérique avec sérigraphie de chocolat sur toile

Deux panneaux, 132 x 211 cm chacun ; l'ensemble 264 x 211 cm

Collection Bruno van Lierde, Bruxelles

Black Star Press, 2007

Sérigraphie en quadrichromie sur toile

264 x 211 cm

Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery

Black Star Press, 2007

Sérigraphie en quadrichromie sur toile

264 x 211 cm

Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



Untitled, 2006

Crédit photo : Yves Klein réalisant une peinture de feu au Centre de Test de Gaz de France, Plaine Saint - Denis, 1961, 2006

Impression numérique sur vinyle adhésif, à partir d'un CD Rom

Épreuve d'exposition

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



Untitled, 2007

Sérigraphie en quadrichromie sur toile et journal

193,7 x 81,3 cm

Courtoisie de la Galerie Catherine Bastide, Bruxelles et de la Paula Cooper Gallery

Circle in circle, 2007

Chocolat coulé (armature en fibre de verre), moteur, chaîne
91,4 cm de diamètre
Édition 1/3
Collection Dimitris Daskalopoulos, Grèce

Couloir 2



Untitled, 2007

Sérigraphie en quadrichromie sur toile et journal
172,7 x 198,1 cm

Collection Mr. & Mrs. Andrew B. Cohen, courtoisie de la Paula Cooper Gallery

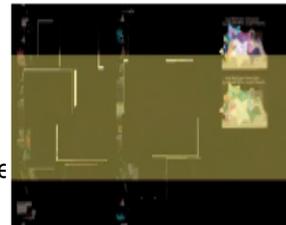
Salle 6



Mac 2007

2 caissons lumineux avec Duratrans
109,2 x 218,4 x 10,2 cm chacun

Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



Andy Warhol and Sonny Liston fly on Braniff. (When you got it-flaunt it.), 2007

Poster offset

Nombre d'exemplaires illimités (1000 exemplaires produits pour l'exposition)
Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery

Circle in circle, 2007

Chocolat coulé (armature en fibre de verre), moteur, chaîne
61 cm de diamètre
Édition 1/3
Collection Dimitris Daskalopoulos, Grèce

Salle 7

Andy Warhol, Joseph Beuys, Lucio Amelio, Napoli, Aprile 1980. Photo di Mimmo Jodice, 2007

Impression numérique et ruban de dessin sur papier

5 parties : 1 de 198,1 x 118,1 cm ; 1 de 175,3 x 116,8 cm ; 1 de 167 x 100,3 cm ; 1 de 204,5 x 124,5 cm ;
1 de 215,9 x 125,7 cm

Courtoisie de l'artiste et de la Paula Cooper Gallery



Untitled, 2005
Daim
145 cm de diamètre
Courtoisie de la Galerie Frank Elbaz

Salle 8

Untitled, 2007
Sérigraphie en quadrichromie sur toile et journal
150,5 x 116,1 cm
Collection privée, courtoisie de la Paula Cooper Gallery

Untitled, 2007
Sérigraphie en quadrichromie sur toile et journal
198,8 x 138,4 cm
Collection Mari et Peter Shaw, courtoisie de la Paula Cooper Gallery

Untitled, 2007
Sérigraphie en quadrichromie sur toile et journal
121,9 x 243,8 cm
Collection Jill et Dennis Roach

JOHN BALDESSARI & JILL MILLER

John Baldessari est né en 1931 en Californie et vit à Santa Monica.

Jill Miller est née en 1975, elle vit et travaille à San Francisco et Los Angeles. Elle a été l'élève de John Baldessari au Californian Arts Institute de San Francisco.

Depuis son origine, le Magasin invite des artistes à créer des œuvres monumentales pour l'espace de la Rue. La quasi totalité de ces œuvres in situ sont éphémères, elles ont été recouvertes ou même détruites.

Parmi elles, l'œuvre de John Baldessari *Composition for Violin and Voices (Male)*, présentée au Magasin en 1987, a été conservée et fait désormais partie des collections du Musée d'Art Contemporain de Lyon.

Nous avons fait le choix de la représenter mais cette fois en dialogue avec l'œuvre vidéographique de Jill Miller.

Présentation de la démarche de John Baldessari

À partir des années soixante, John Baldessari privilégie deux domaines artistiques pour son travail plastique : le cinéma et la musique. Il travaille essentiellement avec des photographies provenant de journaux, de programmes télévisés, de publicités ou encore de films et développe une œuvre polymorphe.

Contexte historique:

Il entretient alors une relation privilégiée avec le vidéaste Nam June Paik et le musicien John Cage. Jusqu'à la fin des années soixante, il est, avec Allen Ruppersberg et William Wegman, l'une des figures de proue de l'art conceptuel californien. John Baldessari qui entend ne plus jamais « faire d'art ennuyeux » et « d'être plus proche de la vie »⁵, s'intéresse peu aux recherches des artistes conceptuels new-yorkais comme Dan Graham, Joseph Kosuth, Robert Barry et Lawrence Weiner.

Un travail in situ:

Pour l'espace de la Rue du Magasin, John Baldessari décide d'utiliser les trois parties horizontales qui constituent les murs du Magasin. En 1987, la composition tripartite des murs était encore visible. Ces plaques superposées sont perçues par l'artiste comme une métaphore d'une partition, pour organiser la composition de son installation : « le premier titre retenu était du reste *le Salon de musique*, j'ai utilisé l'architecture comme une ponctuation »⁶.

Ainsi, l'espace de la Rue est exploité de différentes manières. Des portraits en noir et blanc et d'autres en couleur sont dispersés sur les murs de droite et de gauche. Les murs sont divisés en trois parties en référence aux murs du Magasin qui sont eux

⁵ H. B. « L'effet divers Baldessari », *Libération*, Paris, 2 et 3 mai 1987

⁶ *Ibid.*

mêmes composés de trois niveaux. Cette répartition de l'espace évoque des portées musicales dont les portraits seraient les notes. Ces notes prennent la forme d'images photographiques. Vingt-six en noir et blanc, quinze en rouge, vert, violet, bleu ou jaune ; le violon de 12 mètres sur 5 épouse la forme du mur courbe tandis que l'archet, tout aussi monumental, apparaît en négatif sur le mur du fond. « C'est la même composition que pour certains morceaux de Bach où le même thème est repris mais inversé »⁷. De plus, une impression de flottement se dégage de l'archet alors que le violon semble plus attaché au mur. Une raison technique explique cette différence, l'archet est tendu sur chassis alors que l'impression numérique du violon est directement collée sur le mur. John Baldessari « conçoit son travail comme un film sans la pellicule et comme une musique sans le son »⁸. Ces deux instruments de musique ne peuvent fonctionner s'ils sont séparés, pourtant le visiteur ne peut qu'imaginer la mélodie qu'il pourrait entendre une fois ces deux éléments réunis. Le rythme de cette « musique à imaginer » est donné par le panel d'émotions humaines que nous transmettent les 41 portraits. Chaque visage est autonome par l'originalité de l'expression choisie et, à la fois, tous fonctionnent ensemble pour donner une dynamique à l'installation. Ces images photographiques sont des photogrammes extraits de films, portraits d'acteur en train de jouer. « J'ai préféré choisir des inconnus et des seconds rôles pour présenter un échantillon de sensations qui va de la peur, de la souffrance au plaisir; un éventail de la vie... Bien sûr, ils sont tous en train de jouer mais on n'est pas censé le savoir, en fait c'est toujours aussi faux! »⁹. Les aplats de couleur translucides viennent renforcer ou contredire les sentiments exprimés.

Présentation de la démarche de Jill Miller

I am Making Art Too de 2003 est une œuvre vidéographique de Jill Miller de 3 minutes, diffusée en boucle.

Dans cette vidéo, Jill Miller cite et commente la vidéo performance *I am Making Art* de 1971 de John Baldessari. Par le montage, elle transforme les mouvements de style « tai-chi » de Baldessari en figures de breakdance. Elle incruste sa propre image en train de danser autour de John Baldessari. La chanson "Work it" de Missy Elliott unifie les deux personnages dans une même cadence rythmique.

Le questionnement de l'artiste est celui du rapport existant entre le maître et l'élève et par quel biais et par quels jeux de référence s'instaure une certaine continuité entre les travaux de l'un et de l'autre.

Très engagée dans une approche féministe de l'art, Jill Miller explore dans ses œuvres des questions relatives à la place des femmes dans l'histoire de l'art, la notion d'auteur et les rapports et relations de filiation entre les générations d'artistes ; elle a réalisé, par

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

exemple, en 2004, une vidéo qu'elle a intitulé *Les Grandes Odalisques* en référence à Jean Auguste Dominique Ingres.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

JOHN BALDESSARI

REPERES BIOGRAPHIQUES

John Baldessari est né en 1931 en Californie, il vit et travaille en Californie.

EXPOSITIONS PERSONNELLES RECENTES (SELECTION)

2007

- *John Baldessari: Noses & Ears, Etc. (Part Four)*, Mai 36 Galerie. Zurich
- *John Baldessari: Music*, Kunstmuseum Bonn. Bonn, Presented in conjunction with "Beethoven's Trumpet; In - - One Ear and Out the Same Ear" at the Bonner Kunstverein.
- *John Baldessari: Noses & Ears, Etc. (Part Three)*, Margo Leavin Gallery. Los Angeles
- *John Baldessari: Eden: Adam and Eve (With Ear and Nose) Plus Serpent*, Portikus. Francfort

2006

- *John Baldessari: The Prima Facie Series*, Museum Dhondt-Dhaenens. Deurle, Belgique
- *John Baldessari: Noses & Ears, Etc. (Part 2)*, Marian Goodman Gallery. New York
- *John Baldessari: Noses & Ears, Etc.*, Cristina Guerra. Lisbonne
- *John Baldessari: Prima Facie (Fifth State)*, Sprüth Magers Lee London. Londres
- *John Baldessari: Works 1982 – 1991*, Marian Goodman Gallery Paris

2005

- *John Baldessari: Prima Facie (Fourth State)*, Galerie Meert Rihoux, Bruxelles
- *John Baldessari: Prima Facie (Third State)*, Galeria Pepe Cobo, Madrid
- *John Baldessari: The Blockage Series*, Galerie Marian Goodman, Paris
- *John Baldessari: Life's Balance, (Works 84-04)*, Space 02, curated by Peter Pakesch and Adam Budak, - Kunsthaus Graz am Landesmuseum Joanneum, Graz, Autriche
- *John Baldessari: A Different Kind of Order, (Works 1962-1984)*, curated by Rainer Fuchs, Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, Vienne, Autriche

JILL MILLER

REPERES BIOGRAPHIQUES

Jill Miller est née en 1975 aux Etats-Unis, elle vit et travaille à San Francisco et Los Angeles

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2006

- *Wohin Mit ben Alten*, Galerie Olas Stüber, Berlin
- Maes & Mattys Gallery, Anvers

2005

- *Echo/Anti-Echo*, Galerie Barbara Thumm, Berlin
- *I am Making Art Too*, Starkwhite, Auckland, New Zealand
- *DIVA*, Galerie Anne Barrault, New York, USA

2004

- *LOOP*, Galerie Anne Barrault, Barcelone
- *Performance Anxiety*, Pacific Film Archive, Berkeley

- *Supersonic*, Art Center College of Design, Pasadena
- *Repeat Performance*, Artists Space, New York

2003

- *Making*, Los Angeles County Museum of Art (LACMA), 2002-2003

2002

- *Coed Dorm Shower*, online / The Point Gallery, New York

2001

- *Video Screening*, Rx Gallery/blasthaus, San Francisco
- *Video Screening*, Galapagos, Brooklyn, New York

BIBLIOGRAPHIE (sélection)

H. B., « L'effet divers Baldessari », *Libération*, Paris, 2 et 3 mai 1987

David Shapiro, « John Baldessari, le dernier des symbolistes », *Galerie Magazine*, Paris, juin/juillet 1987

John Baldessari: From Life, Carré d'art Musée d'art contemporain de Nîmes, 19 Octobre 2005 – 8 janvier 2006, textes de Marie De Brugerolle, Robert Storr, Philippe-Alain Michaud, John C. Welchman, Lawrence Weiner, Douglas Gordan, John Miller, Christian Boltansky, Gary Simmons et Liam Gillick, Publié conjointement avec L'École Nationale supérieure des beaux-arts de Paris, 2005

JOHN BALDESSARI
LES OEUVRES EXPOSÉES



Exposition "John Baldessari" au Magasin
Composition for Violin and Voices (Male), 1987

JILL MILLER
LES OEUVRES EXPOSÉES



Extrait de *I am Making Art Too* 2003

TINO SEHGAL

Exposition présentée du 7 octobre au 18 novembre 2007

Tino Sehgal est né à Londres en 1976. Il vit et travaille à Berlin. Après des études de danse et d'économie, il développe son travail dans le champ des arts visuels.

Il a conçu l'œuvre qu'il nous propose de réaliser au Magasin à partir de son séjour au Musée des Beaux-Arts de Nantes. Elle a été présentée à Londres fin 2006 et à Bregenz début 2007.

Tino Sehgal tente de proposer une idée différente de ce que peut être l'œuvre d'art dans l'espace d'exposition. Cette idée repose sur la valorisation de l'être humain et non de l'objet comme le font les musées, centres d'art et autres lieux d'exposition.

Démarche de l'artiste

Pour mener à bien son projet, Tino Sehgal ne produit aucun objet matériel ni même de documentation. Son travail consiste en la création d'évènements où l'être humain, dans sa relation à l'autre et dans sa capacité à créer, est au cœur du dispositif artistique.

L'art de Tino Sehgal s'apparente à des « situations scénographiées [...] appelant à un échange avec le spectateur ».¹⁰

« Le but de cette œuvre est de devenir l'objet d'une discussion » pourrait être la devise de cet artiste. D'ailleurs l'œuvre de Tino Sehgal n'est pas sans rappeler la célèbre phrase de l'artiste conceptuel Ian Wilson : « Je présente la communication orale comme un objet [...] tout art est information et communication. J'ai choisi de parler plutôt que de sculpter ».¹¹ En effet, le travail de cet artiste ne repose sur aucun document écrit mais sur les seules instructions qu'il fournit oralement. Notons que dans le domaine de la danse, bien connu de Tino Sehgal, la transmission est aussi principalement orale.

Entretien entre Tino Sehgal et le critique d'art Hans Ulrich Obrist

La place de l'interprétation

« Par l'intermédiaire des instructions, il y a toujours une interprétation. (...) Il ne peut pas y avoir un original. Et même si le même danseur fait le même mouvement ou si le même chanteur chante la même chanson, ce sera toujours différent, donc les consignes et l'interprétation des consignes sont inséparables des mediums et des acteurs ».

« Je pense qu'il peut y avoir différentes interprétations qui n'ont rien à voir avec ce que j'avais l'intention de faire, mais ça ne signifie pas qu'elles ne sont pas valides ou qu'elles ne sont pas intéressantes. Ces interprétations sont toujours présentes, font partie du projet. Quand les gens regardent une pièce qui a été faite par un artiste et que la pièce est exactement comme l'artiste voulait qu'elle soit, et que la pièce est constante à travers le temps, alors il existe déjà différentes interprétations chez le spectateur. Ce

¹⁰ Michel Gauthier, « Tino Sehgal, pour que se poursuive la discussion », *Artpress*, n° 313, Paris, juin 2005, p. 44-45

¹¹ *Conceptual Art and Conceptual Aspects*, The New York Cultural Center, 1970, p. 33

que je veux dire, c'est que c'est juste une question de niveau de réception auquel tu places cette interprétation. »

But de l'artiste

« J'essaie de vraiment dématérialiser 'l'objet', pour qu'il n'y ait aucun texte, aucun objet pour certifier que cet 'objet' est un objet ou autre chose ».

REPERES BIOGRAPHIQUES

Tino Sehgal est né en 1976 à Londres, il vit et travaille à Berlin.

EXPOSITIONS (SELECTION)

2007

- Biennale de Lyon

2005

- ICA, Londres

- Biennale de Venise (pavillon allemand)

2004

- Art Basel, Bâle

- Musée des Beaux-Arts, Nantes

- Van Abbemuseum, Eindhoven

- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

2003

Galerie Jan Mot, Bruxelles

BIBLIOGRAPHIE (sélection)

Nancy Spector, *Tino Sehgal: This Is Not an Object*, The Hugo Boss Prize 2006, The Solomon R. Guggenheim Foundation, New York, p. 89-94

Interview with Hans Ulrich Obrist in: *Kunstpreis der Böttcherstrasse in Bremen*, (cat.) Kunsthalle Bremen, 2003, p. 50-55.

Michel Gauthier, *Tino Sehgal, Pour que se poursuive la discussion / Tino Sehgal Keeps Us Talking*, Artpress, N. 313, June 2005, p. 44-45

Tino Sehgal interviewed by Jens Hoffmann, Wrong times, The Wrong Gallery, 2004

Stéphanie Moisdon, *Moi je dis, moi je dis...*, in: Newspaper Galerie Jan Mot, n°35, Jan.-Feb. 2003.
Traduction dans n°36. Egalement publié dans : *Semaine*, 12, May 2004

PROJET DE LA 16^è SESSION DE L'ECOLE DU MAGASIN

Créée en 1986, l'Ecole du Magasin accueille chaque année un petit groupe de participants de toutes nationalités au sein même du centre d'art. Ils suivent pendant dix mois une formation aux pratiques curatoriales qui s'achève par la réalisation d'un projet collectif. Cette année, les élèves ont travaillé à la publication d'un livre consacré à Harald Szeemann.

Everybody Wants to Rule the World

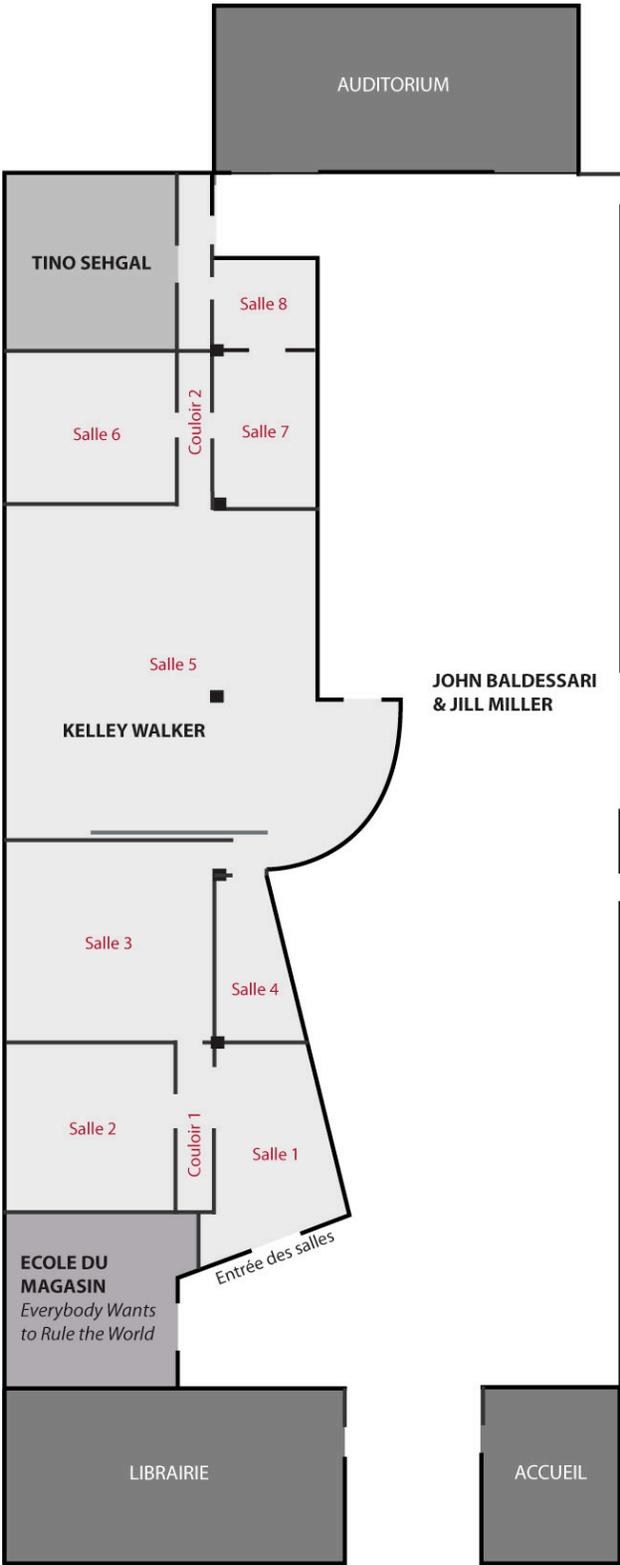
Pendant les journées professionnelles de l'édition 2007 de la Biennale de Lyon, les huit participants de la 16^{ème} Session de l'Ecole du Magasin ont proposé aux curateurs invités de répondre à la question suivante :

« Durant notre année d'étude, nous avons étudié la méthodologie de Harald Szeemann fondée sur les outils qu'il a lui-même créés pour pouvoir exercer son activité de façon autonome. Quelles sont les spécificités qui rendent votre pratique curatoriale unique ? »

Les réponses des curateurs invités, qui ne devaient pas excéder 10 minutes, ont été filmées.

La production terminée, les réponses ont été additionnées pour former un film-échantillonnage d'opinions sur les pratiques curatoriales à un moment donné, sous la forme d'un DVD qui sera diffusé pour la première fois au Magasin.

PLAN DES SALLES



Après la visite des expositions ...

À creuser

Pour Kelley Walker

A propos des images :

Transformation

Manipulation

Réappropriation

Récupération

coller, mixer, brouiller

recycler

Mode de circulation des images dans notre société

Images quotidiennes, de publicité, de reportage et utilisation du papier journal.

Faisceaux de couleur/faisceaux de communication.

A propos des techniques :

Exploitation de la reproduction

Utilisation de matière picturale d'ordre alimentaire (chocolat, dentifrice)

Supports: caisson lumineux, toiles, affiches, objets.

Impression numérique, quadrichromie, sérigraphie.

Procédé mécanique remis en valeur par un procédé manuel = c'est la main "qui imite la machine" qui elle-même a été inventée pour remplacer la main. Ou la main retrouve le hasard, les défauts que la machine a perdu.

Importance des logiciels informatiques comme Photoshop et Indesign et des procédés d'impression (scanner, jet d'encre) = facilité de production.

Encadrer le visiteur comme s'il était une œuvre (comme on encadre un tableau)

Pour John Baldessari & Jill Miller

Lien entre les arts plastiques et les autres formes d'art comme la musique et le cinéma

Oeuvre in situ/œuvre pérenne

Lien maître et élève

Jeux de couleurs

Installation dans un espace architectural

Travail in situ

Pour Tino Sehgal

Transmission d'un message

Faire réaliser par quelqu'un d'autre, activer une oeuvre.

Oralité/ Transmission d' une consigne

Immatérialité

Interrogation sur la définition même d'une œuvre d'art

Réflexion sur le rôle d'un lieu d'exposition

Imagination/invention

Œuvre éphémère

Importance du corps et de sa perception dans l'espace

Danse

Liberté

moments de rencontre
répétition
jeu

À regarder

Pour Kelley Walker

Sur le lien avec Andy Warhol

- Travail d'Andy Warhol sur la récupération d'images de presse connues
- Kelley Walker : « Lorsque j'ai commencé à travailler avec le dentifrice et le scanner, je connaissais bien ce qui avait été écrit sur la relation qui existe entre les sérigraphies de Warhol et les *drip paintings* de Pollock, en particulier le fait qu'ils travaillaient tous les deux sur des toiles posées à même le sol, par opposition à la verticalité du chevalet traditionnel. Je connaissais aussi la fameuse image de Pollock où on le voit peindre sur une surface de verre pendant qu'un photographe le prend en photo depuis l'autre côté. »

Sur le lien avec différents courants artistiques et d'autres artistes

- Art conceptuel
- Regarder le travail de Klein et Beuys, artistes de référence pour les artistes contemporains
- Felix Gonzales-Torres *Untitled (Death by Gun)* 1990, est une pile d'imprimés recensant 460 américains tués par balle en 1 semaine. Une photographie d'identité et une description sommaire sont imprimées sur la page que le visiteur est invité à retirer de la pile. La sculpture est ainsi appelée à se répandre ailleurs.
- Dan Graham, les *magazines pieces*, conçues à partir de 1965. Insérées dans des revues, ces propositions conceptuelles se caractérisent par leur volonté de rompre avec les espaces discursifs propres aux arts « traditionnels » et d'échapper ainsi à un encombrant statut d'icône :

Homes for America, est publiée en décembre 1966 et janvier 1967 dans la revue *Arts Magazine*. Cette « œuvre » de Graham, plus littéraire que photographique dans sa version définitive, a pour objet les lotissements de banlieue du New Jersey.

Schema, 1966, « Ce schéma pour un ensemble de poèmes sert de canevas pour la publication d'autant de « poème-pages » qu'il y aura de revues qui accepteront de la publier. Chaque version dépend des données particulières de chaque publication, à qui il revient de s'y conformer. C'est un inventaire complètement auto-référentiel de son propre contenu. Et en même temps, cette tautologie est affectée par le contenu de la revue dans laquelle il paraît, par le « contexte » avec lequel s'établit un rapport de sens. » Extrait du catalogue, *L'art conceptuel, une perspective*, 22 novembre 1989-18 février 1990, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris-Musées, 1989, p. 153

Pour Tino Sehgal

Relation entre l'artiste et le corps : voir le saut dans le vide de Klein

À commenter ...

Pour Tino Sehgal

-Réflexion sur les multiples interprétations possibles des transmissions orales de l'artiste.
-La trace physique n'est pas possible : que reste-t-il ? comment en garder mémoire ?

-Place du spectateur

- " Il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant ". Picasso.

- Lien art enfantin et art des artistes :

exemples : G.Münter reproduisant presque littéralement un dessin d'enfant

Corneille (1949) associant à ses propres travaux des dessins d'enfants

Keith Haring faisant collaborer des jeunes de 9-10 ans à certaines de ses œuvres (dans les années 1980)

Jean-Michel Basquiat louant, pour quelques dollars, les services d'un enfant de huit ans pour une intervention directe sur telle ou telle de ses peintures.

Pour Kelley Walker

Interview

« Dans mes travaux récents, j'essaie de continuer le dialogue entre une histoire contemplative de la représentation et les stratégies de l'attirance héritées du Pop-Art. » Artforum, Oct 2004

Glossaire

Dispositif : élément permettant de présenter une œuvre. Pour la vidéo de Jill Miller, ce sont le socle, le moniteur et le lecteur DVD.

Indesign : logiciel « tout public » de mise en page sur ordinateur.

In situ: expression latine qui indique qu'une oeuvre est réalisée uniquement pour le lieu qu'elle occupe. Beaucoup d'oeuvres plus anciennes ont été déplacées pour être exposées dans les musées, cela peut en modifier la signification si à l'origine elles ont été conçues pour un lieu précis. Les oeuvres in situ sont souvent accompagnées de dessins, textes ou photographies qui témoignent de la démarche poursuivie et représentent une mémoire des oeuvres réalisées.

Installation : L'installation est constituée de plusieurs éléments, fabriqués ou non par l'artiste, qui sont assemblés pour former une oeuvre qui occupe toujours un espace en 3 dimensions. Les installations offrent, généralement, la possibilité au visiteur d'interagir avec l'oeuvre ou de circuler entre les éléments.

Performance : Acte scénarisé par l'artiste qui n'a lieu qu'une seule fois et qui est accompli devant un public invité pour l'occasion, dans un lieu précis.

Photogramme : image photographique extraite d'un film.

Photoshop : logiciel de retouche et de modification d'image sur ordinateur.

Portrait : C'est l'image d'une personne qui peut donner à voir son apparence physique mais aussi son caractère, ses sentiments, sa fonction sociale. Il existe des portraits de groupe ou de famille lorsque plusieurs personnes sont représentées.

Sérigraphie : Procédé d'impression sur bois, verre, etc. à l'aide d'un écran à l'origine en soie formé de maille dont on laisse libre celles qui correspondent à l'image à imprimer.

Horaires d'ouverture du Magasin Mardi au dimanche, 14h / 19h
(Possibilité d'accueil de groupes scolaires le matin)

Tarifs : Plein tarif : 3,5€, tarif réduit : 2€, gratuit pour les enfants de moins de 10 ans

Visites commentées : Samedi et dimanche à 16h (sans RDV, sur présentation du billet d'entrée).
Sur RDV pour les groupes, au 04 76 21 65 25, **gratuit pour les scolaires**

Librairie : Ouverte du mardi au dimanche, 14h / 19h.

librairie@magasin-cnac.org

04 76 21 65 24

Adresse : Le Magasin - Centre National d'Art Contemporain

Site Bouchayer-Viallet

155 cours Berriat

38000 Grenoble

Tel. 04 76 21 95 84

www.magasin-cnac.org

Contacts : Laure Heinen, professeur relais, Anne Langlais-Devanne ou Christelle Colborati au 04 76 21 65 27 ou

l.heinen@magasin-cnac.org; a.langlais-devanne@magasin-cnac.org

Le MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, à sa création en 1986, est l'un des premiers lieux d'art installés dans une friche industrielle.

C'est un lieu consacré à la création artistique où en relation étroite avec les artistes, sont conçues et fabriquées des expositions temporaires qui incluent souvent la production d'œuvres originales.

En 2005, les verrières sommitales et latérales couvrant la structure métallique construite par les ateliers Eiffel en 1900, ont été rénovées. Le 21 janvier 2006, le MAGASIN a réintégré ses espaces d'expositions sous une nouvelle lumière.